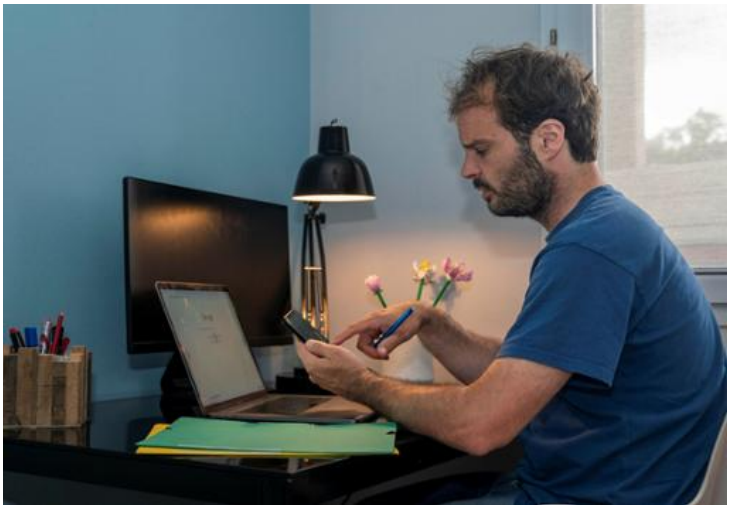
Les nouveaux usages de connexion à Internet



Le partage de connexion internet de son téléphone jusqu'à son ordinateur est devenu une pratique courante.

Lucie Morel, Ouest-France (illustration)

Le phénomène s'amplifie : se passer de box pour obtenir Internet. De plus en plus de jeunes connectent leur ordinateur *via* le forfait mobile de leur smartphone. En zones blanches, Starlink gagne du terrain.

Demander un code Wi-Fi serait-il passé de mode ? Dans l'édition 2025 de son Baromètre du numérique, l'Arcep (Autorité de régulation des communications électroniques), le « gendarme » des télécoms, observe : « La connexion *via* smartphone, sans accès en parallèle à une connexion fixe à domicile, devient de plus en plus commune parmi les 18-24 ans et les 25-39 ans. » Cela concernait respectivement 19 et 15 % de ces derniers en 2024, contre 8 et 5 % de ces tranches d'âge en 2015.

Il s'agit de connecter un appareil électronique (ordinateur, tablette, etc.) au réseau mobile de son smartphone chez lequel on aura préalablement activé le « partage de connexion ». C'est le cas d'Erwan, 24 ans, qui utilise son « forfait mobile depuis huit mois » qu'il est installé dans son nouvel appartement.

Et le phénomène déborde parmi les autres franges de la population, comme nous avons pu le constater lors de notre appel à témoignages.

Un tel succès s'explique par plusieurs raisons. On économise ainsi l'abonnement à une box, soit 20 à 30 € par mois, sans compter les diverses

options qui peuvent s'y ajouter. En parallèle, les forfaits mobiles sont devenus moins chers.

Selon l'Arcep, la facture mensuelle moyenne par forfait mobile est ainsi passée de 26,40 € en 2010, à 14,80 € fin 2024. Aujourd'hui, « 32 % des clients disposent de forfaits mobiles avec des plafonds allant au-delà de 100 Go, quand ils étaient encore contraints à 20 Go au mieux, il y a quelques années ».

La technique de la fenêtre ouverte

Erwan dispose d'un forfait à 100 Go et « regarde des séries, des vidéos, joue à des jeux vidéo, le tout en partage de connexion ». À Nantes(Loire-Atlantique), Julie fait « du télétravail, mais la 4G [lui] suffit, même en visioconférences ». Car « la connectivité mobile s'est beaucoup améliorée depuis 2015 avec une généralisation de la 4G sur l'ensemble du territoire », précise l'Arcep.

Et de fait, dans certains territoires, la connectivité est bien meilleure en mobile qu'en fixe, alors que le passage à la fibre a pu, localement, entraîner des complications.

« Nous avons acheté une maison neuve équipée de connexions internet dans toutes les pièces, témoigne Bruno, 73 ans, d'Arvert (Charente-Maritime). Mais la rue n'a pas d'adduction prévue pour la fibre et il est interdit de passer le câble en aérien, donc pas d'Internet ! Nous nous servons du mobile comme box Wi-Fi en 5G. »

Bien sûr, la connexion mobile « est plus instable, reconnaît Erwan. Quand il y a des nuages, ça passe moins bien et je dois ouvrir la fenêtre quand je veux une connexion stable pour jouer, par exemple. »

Néanmoins, pour ceux qui voyagent beaucoup, c'est la solutionidéale, notamment depuis que les frais d'itinérance ont été supprimés dans l'Union européenne.

Quid de la télévision, souvent reliée à la box internet ? La plupart de nos témoins ne la regardent pas. Sinon, ils ont recours au décodeur TNT.

Selon Orange, « il s'agit davantage d'un moment de vie : dès lors que l'on se met en couple (foyer duo), le taux d'équipement *broadband*(haut débit) revient à la normale. »

Reste qu'il y a un gros bémol, : l'usage d'un réseau 4G ou 5G a dix fois

plus d'impact sur l'environnement que le Wi-Fi, selon l'Ademe, l'agence de la transition écologique.

Guillaume NOVELLO.

« T'as du réseau ? » Un outil pour vous aider

Informer le consommateur où qu'il se trouve en France et stimuler la concurrence entre les opérateurs du marché (Orange, Bouygues, SFR, Free), c'est l'objectif de la nouvelle version de « Mon réseau mobile » proposée à partir de ce mardi, à 8 h, (*monreseaumobile.arcep.fr*) par l'Arcep, le « gendarme des télécoms ». « L'outil va utiliser des données très précises pour répondre à la question : quel est l'opérateur qui offre la meilleure couverture à proximité de chez moi ? dévoile, à *Ouest-France,* Noé Faure, chef de ce projet. À partir d'une adresse, il sera possible de connaître la qualité d'appel et d'accès à l'Internet mobile qui y est proposé. »

L'outil sera donc utile avant un déménagement ou une installation professionnelle, mais aussi pour réserver des vacances ou préparer une randonnée. La qualité du service (appel, SMS, téléchargement d'un document ou d'une vidéo) a été vérifiée de façon aléatoire à partir decartes fournies chaque trimestre par les opérateurs. Des informations initiales jugées fiables dans 98 % des cas. Les pannes seront aussi signalées ou pourront l'être en temps réel *via* l'outil « J'alerte l'Arcep ».

« Pour la première fois, nous allons proposer précisément la couverture du territoire en 4G, explique la cheffe d'unité « Couverture mobile », Camille Bourguignon. Aujourd'hui, 89 % de la population a accès aux quatre opérateurs simultanément, contre 45 % début 2018. Sur la même période, la part du territoire située en zone blanche de la 4G est passée de 11 % à 1,4 %. » Le reste, ce sont des zones dites grises. Soit un seul opérateur y fonctionne, soit les appels sont compliqués à l'intérieur des bâtiments pour la plupart des personnes. L'objectif reste de satisfaire les usagers, pas de couvrir tout le pays. Ça ne sera jamais possible, à cause des zones montagneuses ou végétales non habitées.

Samuel AUFFRAY.

« C’est le jour et la nuit » : en zone blanche, ils ont choisi Starlink

S’il rêve de partir à la conquête de Mars, Elon Musk garde les pieds sur Terre. À tel point qu’il a réussi à s’imposer dans de nombreux foyers, avec ses voitures électriques Tesla ou avec son fournisseur d’accès internet satellitaire Starlink. Lancé en 2018,ce dernier revendique plus de 5 millions d’utilisateurs dans plus de 125 pays. En 2022, elle assurait avoir 10 000 clients sur le sol français. Combien sont-ils à présent ? Impossible de le savoir. Mais Franck Movia, à la tête d’une entreprise de vente et de dépannage d’électroménager et télévision dans le Gers, observe « clairement une accélération » de la demande :il installe « en moyenne deux antennes Starlink par semaine ».

Des particuliers qui n’ont pas accès à la fibre

Ses clients sont « essentiellement des particuliers qui ne sont pas desservis par la fibre ou qui ont des travaux coûteux à faire pour s’y raccorder ». Il y a également des entreprises « qui veulent une sécurité en cas de panne de la fibre ».

Germain Serrant habite Isigny-le-Buat, dans la Manche. Il a décidé de prendre un abonnement Starlink fin 2022. Avant cela, il a essayé une box 4G. « Le soir ou quand la météo n’était pas très bonne », le débit de sa connexion Internet était très faible.

Près de Pau (Pyrénées-Atlantiques), Florian Gamo est passé à Starlink depuis plus de deux ans. « C’est le jour et la nuit », assure-t-il. Il a bien étudié les autres offres de connexion internet satellitaire mais « le problème, c’est la vitesse de connexion ».

L’entreprise américaine n’est en effet pas la seule à proposer cette technologie en France. Nordnet, Numerisat, SkyDSL et même Orange proposent une connexion internet satellitaire. Mais Starlink possède un gros avantage sur ses concurrents. « En moyenne, pour les satellites géostationnaires, la latence est de 600 millisecondes, alors qu’elle est de 50 millisecondes pour les satellites Starlink », relève Célestine Rabouam, doctorante à l’Institut français de géopolitique et au centre Géode de l’université Paris-VIII. En clair : c’est plus rapide. Et, ce, parce que l’entreprise se base sur une constellation de satellites en orbite basse, donc plus proches

de la Terre, et reliés entre eux par des liens optiques qui accélèrent l'acheminement des données. Starlink a aussi conquis un autre public : les voyageurs. Ils installent une antenne sur leur van aménagé ou leur bateau en souscrivant à l'un de ses forfaits « Itinérance ».

Les limites de ce modèle

« Ce n'est pas de bon cœur que j'utilise Starlink », assure Germain Serrant. Mais lorsque Franck Movia réalise ses installations, « l'accès internet haut débit reste plus important que le sentiment de culpabilité de faire travailler Elon Musk », confie-t-il.

En décembre 2024, l'Arcep a publié les résultats d'une consultation publique. « Les utilisateurs du service Starlink concluent à une satisfaction générale des services proposés. » Mais « certains contributeurs ont émis des réserves sur le nombre de satellites utilisés ».

Sa constellation est en effet composée de plus de 6 750 satellites. Même inutilisés, ils continuent à se déplacer dans l'espace, menaçant de percuter d'autres objets. Une pollution lumineuse qui empêche les scientifiques d'étudier le ciel.

Juliette MARIE.